

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses |
| Herausgeber: | Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen |
| Band: | 76 (1985) |
| Heft: | 16 |
| Rubrik: | Nationale und internationale Organisationen = Organisations nationales et internationales |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nationale und internationale Organisationen

Organisations nationales et internationales

20. UNIPEDE-Kongress in Athen

Vom 9. bis 14. Juni 1985 fand in Athen der 20. Kongress der UNIPEDE statt. Rund 900 Teilnehmer, vor allem Vertreter aus Elektrizitätswerken aus verschiedenen Ländern, waren aus diesem Anlass in der griechischen Hauptstadt versammelt. Im Rahmen eines anspruchsvollen Programms wurden von den verschiedenen Komitees zahlreiche Themen behandelt, darunter

- die thermische und hydraulische Erzeugung,
- grosse Netze und internationaler Verbund,
- Verteilung,
- wirtschaftliche und tarifarische Fragen,
- Elektrizitätsanwendung,
- Forschung,
- Brennstoffzyklus und Beseitigung der radioaktiven Abfälle,
- Ausbildung technischen Personals

und weitere.

In einer vielbeachteten Rede ging M. Marcel Boiteux, Präsident der Electricité de France, der Frage nach, ob das Energieproblem ein quantitatives oder ein qualitatifs Problem sei. Nach seiner Ansicht ist das Energieproblem weniger eine Frage der sich verminderten Reserven, sondern vielmehr ein Problem der Hindernisse, die einen freien Austausch der verschiedenen Energiereserven behindern. In diesem Zusammenhang müssten noch einige Mängel beseitigt werden.

Im Hinblick auf die Anwendung betont Herr Boiteux, dass die Elektrizität dank ihrer vielfältigen Eigenschaften ein außerordentlich weites Spektrum an Dienstleistungen anbietet. In der Industrie beherrscht sie fast vollständig den Markt der mechanischen Energie und wird in Anbetracht der bereits gemachten Fortschritte bald auch im letzten Bereich, wo der Dampf noch existiert, den Sieg erringen, nämlich bei den grossen Motoren mit variabler Geschwindigkeit. Um übrigens die Rolle der Elektrizität in der Industrie noch weiter auszudehnen, wird sie in die traditionellen Märkte des Öls einbrechen müssen, d.h. thermische Anwendungen erobern.

Obwohl man sich verschiedentlich darüber entrüstet, dass Elektrizität zur Wärmeerzeugung genutzt wird, legte Herr Boiteux grossen Wert darauf zu präzisieren, dass die Substitution von Öl in den thermischen Anwendungen nicht notwendigerweise darauf hinausläuft, den Strom dazu zu benutzen «Wärme zu produzieren». Nach seiner Ansicht muss man bei den thermischen Anwendungen eine Unterscheidung treffen zwischen solchen, die dies von der Natur der Sache her sind, und solchen, die es nur mangels etwas Besserem sind. Als Beispiel führte Herr Boiteux die Meerwasserentsalzung an, wo man den thermischen Einsatz von fossilen Brennstoffen durch den «nicht thermischen» Einsatz von Elektrizität ersetzt.

Nach Ansicht von Herrn Boiteux eröffnen sich der Elektrizität immer wichtiger Märkte. Flexibilität und Präzision in der Anwendung sprechen für sie. Dank ihrer leichten Handhabung erscheint der Fluss der Elektronen im elektrischen Strom als Energieform der Zukunft. Das Öl hat die Kohle verdrängt, weil es flüssig und damit leichter handhabbar ist. Das Gas konkurrenziert das Öl, weil es ebenfalls leichter handhabbar ist. Aber der Fluss der Elektronen ist noch leichter steuerbar als jener der Gasmoleküle. In der neuen Welt der «Mikrochips und Biotechnologien» wird nach Ansicht von Herrn Boiteux die Elektrizität einen wichtigen Platz einnehmen.

UNIPEDE: Studienkomitee für die Entwicklung der Anwendungen der elektrischen Energie

Sitzung am 18. April 1985 in Capenhurst

Die Sitzung stand ganz im Zeichen der Vorbereitungen für den UNIPEDE-Kongress im Juni in Athen. Insbesondere wurden Beiträge über die Entwicklung von Anwendungen im Haushalts-, Dienstleistungs- und Industriebereich besprochen sowie im Marketing (Information und Förderung). Außerdem nahm man von der Ernennung von Herrn Dr. Porter zum Präsidenten der Expertengruppe zum Studium des Elektroautos Kenntnis und beauftragte die Expertengruppe Marketing damit, die Zweckmässigkeit einer

20^e Congrès de l'UNIPEDE à Athènes

Le congrès de l'UNIPEDE a eu lieu à Athènes du 9 au 14 juin 1985. Environ 900 personnes, surtout des responsables de compagnies d'électricité de divers pays, ont participé à cette réunion. Dans le cadre d'un programme exigeant, de divers comités ont traité multiples thèmes, comme

- la production thermique et hydraulique
- grands réseaux et interconnexions internationales
- distribution
- questions économiques et tarifaires
- applications de l'électricité
- recherche
- cycle du combustible et gestion des déchets
- formation technique du personnel
- et autres.

Le problème de l'énergie est-il quantitatif ou qualitatif? La question a été posée au Congrès de l'UNIPEDE par le président de l'Electricité de France, Marcel Boiteux, dans un discours très remarqué. «Le problème de l'énergie, a-t-il souligné, est moins un problème de réservoir qui se vide qu'un problème de robinets empêchant les multiples réservoirs énergétiques de communiquer librement.» Dans ce contexte, un certain nombre de défis doivent être relevés.

S'agissant de l'utilisation, M. Boiteux insiste sur ce que l'électricité offre une gamme «extrêmement large» de services grâce à ses nombreuses propriétés. Dans l'industrie, elle occupe déjà presque entièrement le marché de la force motrice et, compte tenu des progrès réalisés, elle devrait pouvoir «achever la conquête» du seul domaine où la vapeur subsiste, celui des très gros moteurs à vitesse variable. Par ailleurs, étendre le rôle industriel de l'électricité c'est obtenir des débouchés sur les marchés traditionnels du pétrole, donc «conquérir» les usagers thermiques.

Certains s'indignent évidemment de ce que l'on puisse utiliser de l'électricité pour faire de la chaleur, mais M. Boiteux a tenu à préciser que substituer le pétrole dans les usagers thermiques ne revient pas nécessairement à utiliser de l'électricité pour «faire de la chaleur». Selon lui, il faut en effet établir une distinction dans les usages thermiques, entre ceux qui le sont par nature et ceux qui ne le sont que «faute de mieux».

Dans un secteur comme la distillation de l'eau de mer, a expliqué M. Boiteux, on remplace des usages thermiques des combustibles fossiles par des usages non thermiques de l'électricité.

Des marchés de plus en plus importants s'ouvrent donc devant l'électricité. Elle a pour elle sa flexibilité et sa précision. Grâce à ses facilités de modulation, le flux d'électrons du courant électrique apparaît comme «la forme d'énergie de demain». Le pétrole l'a emporté sur le charbon parce qu'il est liquide, donc plus maniable. Le gaz concurrence le pétrole car il est également plus maniable. Mais le flux d'électrons est encore plus maniable que celui des molécules gazeuses. Dans le monde nouveau des «puces et des biotechnologies» l'électricité aura une place «éminente», a conclu M. Boiteux.

UNIPEDE: Comité d'études du développement des applications de l'énergie électrique

Réunion du 18 avril 1985 à Capenhurst

La réunion a été principalement consacrée aux préparatifs du Congrès de l'UNIPEDE de juin à Athènes. Les participants ont en particulier discuté des propositions d'exposés sur le développement des applications dans les secteurs domestique, tertiaire et industriel ainsi que de celles concernant le marketing (information et promotion). Ils ont en outre pris connaissance de la nomination de M. Porter en tant que président du groupe d'experts pour l'étude du véhicule électrique et ont chargé le groupe d'experts du marketing

Änderung der Haushaltsgerätestatistik zu prüfen (Hr. Healy wird einen entsprechenden Vorschlag unterbreiten).

Die nächste Sitzung des Studienkomitees nach dem Kongress in Athen wird am 15. November 1985 in Paris stattfinden. J.-J. Martin

d'examiner l'opportunité de la modification des statistiques d'appareillage dans le secteur domestique (M. Healy soumettra une proposition à ce sujet).

La prochaine réunion du comité d'études prévue après le Congrès à Athènes aura lieu le 15 novembre 1985 à Paris. J.-J. Martin

Schweizerisches Nationalkomitee für Grosse Talsperren

15. Internationaler Talsperrenkongress

Vom 24. bis 28. Juni 1985 fand in Lausanne der 15. internationale Talsperrenkongress statt. Dieser alle 3 Jahre organisierte Kongress dient dem regelmässigen, weltweiten Erfahrungsaustausch unter derzeit 74 Mitgliedstaaten über Projektierung, Bau, Überwachung und Unterhalt von Stauanlagen. In Lausanne wurden vier ausgewählte Themen behandelt:

- die Überwachung der Talsperren und ihres Untergrunds
- ausgewählte Probleme betreffend Betontalsperren
- die Untergrundbehandlung im Zusammenhang mit Sickerströmungen sowie
- Massnahmen zur Verbesserung der Sicherheit bestehender Talsperren.

Zu all diesen Fragen verfassten schweizerische Fachleute zahlreiche Beiträge.

Veröffentlichung eines Buches zum Thema Überwachung und Unterhalt der schweizerischen Talsperren

Anlässlich des Kongresses hat das Schweizerische Nationalkomitee für Grosse Talsperren ein Buch mit dem Titel «Barrages suisses – surveillance et entretien. Swiss dams – Monitoring and maintenance» mit 43 zweisprachigen Beiträgen (in französischer und englischer Sprache) von 21 Autoren herausgegeben, das auf 300 Seiten und reich bebildert die Entwicklung des Talsperrenbaus in unserem Land, das Sicherheits- und Überwachungskonzept, das Langzeitverhalten am Beispiel von 18 Staumauern und Staudämmen, die Erneuerung von Messeinrichtungen sowie den Unterhalt und Umbau von Talsperren behandelt. Ergänzt wird dies durch die Wiedergabe der Rechtsgrundlagen und ein Verzeichnis der Talsperren. Das Buch vermittelt damit einen weitgespannten Überblick über die Erfahrungen mit unseren Talsperren. Gleichzeitig beschreibt es, wie in der Schweiz vorgegangen wird, um die Sicherheit von Stauanlagen bestmöglich zu gewährleisten. Das Buch ist erhältlich beim Schweizerischen Nationalkomitee für Grosse Talsperren, c/o IBA, Postfach 6936, CH-8023 Zürich (Preis: Fr. 60.–).

Assemblée générale de l'OFEL Propos très fermes pour un 50^e anniversaire

«A travers la politique énergétique, la Confédération cherche à toucher de nombreux autres domaines, et c'est regrettable!» Ainsi s'exprimait le conseiller d'Etat vaudois Marcel Blanc lors de l'Assemblée générale de l'Office d'électricité de la Suisse romande (OFEL), le 28 juin 1985 à Lausanne, manifestation qui coïncide avec le 50^e anniversaire de cette association.

Après les paroles de bienvenue adressées aux 200 invités présents par le conseiller municipal Michel Pittet, le président de l'OFEL, M. René Wintz, a rappelé avec force que les marges de sécurité de l'approvisionnement et de la distribution de l'énergie électrique s'amenuisaient dangereusement.

M. Wintz s'est félicité du net rejet des deux initiatives populaires de septembre 1984: «Le peuple et les cantons ne se sont pas laissés abuser par leur titre et ils ont clairement marqué leur volonté de ne pas interdire le nucléaire, ni d'instaurer une société dirigiste.»

Cela étant, le président de l'OFEL s'inquiète de l'immobilisme persistant sur la scène énergétique: «Plusieurs grandes entreprises suisses d'électricité sont contraintes de négocier des contrats d'importation à l'étranger», ce qui a pour conséquence d'accroître notre dépendance énergétique et de priver notre industrie des machines et de la construction de commandes, soit d'exporter des places de travail.

Dans son allocution, M. Marcel Blanc, chef du Département cantonal des travaux publics, a insisté sur la nécessité d'éviter une

Comité national suisse des grands barrages

15^e Congrès international des grands barrages

Du 24 au 28 juin a eu lieu à Lausanne le 15^e Congrès international des grands barrages. Cette manifestation qui se déroule tous les 3 ans offre la possibilité aux représentants des 74 pays membres d'échanger régulièrement les expériences acquises par le monde dans les domaines de la conception, de la construction, de la surveillance et de l'entretien des barrages. A Lausanne, quatre thèmes ont été traités:

- l'auscultation des barrages et de leurs fondations
- problèmes particuliers concernant les bétons des barrages
- traitement des fondations en relation avec les infiltrations
- mesures pour renforcer la sécurité des barrages en service.

Les ingénieurs suisses concernés ont apporté de nombreuses contributions à ces 4 thèmes.

Publication d'un livre consacré à la surveillance et à l'entretien des barrages suisses

Lors du Congrès, le Comité national suisse des grands barrages a édité un livre de 300 pages avec 43 articles, en deux langues (en français et en anglais), de 21 auteurs et richement illustré, intitulé «Barrages suisses – surveillance et entretien. Swiss dams – Monitoring and maintenance». Cet ouvrage traite du développement des barrages dans notre pays, des concepts de la sécurité et de la surveillance, du comportement à long terme de 18 barrages, du renouvellement du système d'auscultation ainsi que de l'entretien et de l'assainissement des barrages. En complément, les bases légales et une liste des barrages ont été données. Ce livre offre ainsi une vue d'ensemble des expériences acquises grâce à nos barrages. Il décrit aussi de quelle manière on se préoccupe en Suisse pour garantir le mieux possible la sécurité des retenues. Un exemplaire de cette publication peut être obtenu sur demande chez le Comité suisse des grands barrages, c/o IBA, case postale 6936, CH-8023 Zurich (prix: fr. 60.–).

intervention excessive de la Confédération dans de multiples domaines sous le couvert d'économies d'énergie. Raison pour laquelle les responsables cantonaux de l'énergie se sont mis d'accord avec Berne sur une répartition très claire des compétences.

Afin de réaliser effectivement la collaboration Confédération-cantons, des groupes de travail ont été créés pour traiter les différents problèmes posés par chaque mesure retenue dans le programme de politique énergétique mis en place. Un bilan des progrès réalisés devrait être présenté d'ici mi-1986.

Finalement M. Martinet, directeur de l'OFEL, a cité quelques reflets de la presse de 1935. A cette époque, on écrivait sur les excellents offices que peuvent fournir des fournaux électriques: «Tout le service du fourneau électrique consistant dans la manœuvre de boutons, la ménagère est libérée de nombreuses besognes, corvées et soucis...»

Et au sujet de l'eau chaude au robinet: «Le chauffe-eau vous la fournit! A toute heure et pour tous vos besoins, à la cuisine et à la salle de bains, vous avez l'eau chaude au robinet. Quelle grande facilité lorsqu'il s'agit de préparer le thé ou le café, de laver la vaisselle ou de récurer un plancher...»

Ou bien une entreprise de lampes à incandescence faisait la publicité suivante: «Le plus stupide volatile peut devenir «gros pondeur». Vous savez que la poule ne pond pas dans l'obscurité. Sa «saison» naturelle: le printemps et l'été. Pour l'automne et l'hiver, aidez-la en installant une lampe au poulailler. Au tarif de nuit – une lampe standard 60 watt, dépolie intérieurement suffira – vous vous y retrouverez....»

Mitgliederversammlung der INFEL

Ständerat Binder: ohne Energieartikel kein Umweltschutz

Am 5. Juni 1985 fand in Bern die 58. Mitgliederversammlung der INFEL (Informationsstelle für Elektrizitätsanwendung, Zürich) statt. Der Gastredner, Ständerat Dr. Julius Binder, trat bei dieser Gelegenheit für einen Energieartikel ein. Er erklärte wörtlich: «Wir werden die anstehenden Energie- und Umweltprobleme ohne neuen Energieartikel in der Bundesverfassung nicht lösen.»

Die statutarischen Geschäfte der 58. Mitgliederversammlung der INFEL warfen keine hohen Wellen. Direktor Norbert J. Kuster stellte befriedigt fest, dass das Geschäftsjahr 1984 durch eine erfolgreiche und konzentrierte Informations- und Kurstätigkeit im Bereich des Energiesparens und der Alternativenergien gekennzeichnet gewesen sei.

«Energie und Umwelt» lautete auch das Thema des Gastreferenten, Ständerat Dr. Julius Binder. Fehlende Prioritäten und man-

gelndes Konkordanzdenken verhindern im Moment, die Energie- und Umweltprobleme umfassend und konsequent zu lösen. Laut Binder kann Umweltschutz nur erfolgreich betrieben werden, wenn die Energieprobleme gelöst sind. Soll die «Versöhnung» zwischen technischem Fortschritt und dem Umweltschutz stattfinden, brauchen Forscher und Ingenieure klare Aufträge. Diese sind im Moment nicht vorhanden. Es wird immer noch Energie verschwendet. Die Substitution von Erdöl kann ohne staatliche Vorschriften kaum durchgesetzt werden, da die Kernenergie und die Anwendung der Fernwärme behindert werden.

Aufgrund dieser Lageanalyse kam Binder zum Schluss: «Ob es uns passt oder nicht: Wir werden die anstehenden Energie- und Umweltprobleme ohne neuen Energieartikel in der Bundesverfassung nicht lösen.»

Im weitern befürwortete Binder ausdrücklich den Bau von Kaiseraugst, weil damit wirksamer Umweltschutz betrieben werde. Allein dank dem Fernwärmeprojekt von Kaiseraugst könnten jährlich rund 280 000 Tonnen Erdöl gespart werden.

Verbandsmitteilungen des VSE Communications de l'UCS

Heinrich Frymann, dipl. Ing. ETH
15. Januar 1900–21. Juni 1985

Am 21. Juni 1985 verschied Heinrich Frymann in seinem 86. Lebensjahr an den Folgen eines Sturzes, den er tags zuvor beim Aussteigen aus einem Reisecar erlitten hatte. Mit ihm ist eine markante Persönlichkeit von uns gegangen, die die Elektrizitätswirtschaft unseres Landes vor allem in den ereignisreichen und dynamischen Nachkriegsjahren namhaft mitgeprägt hat.

Heinrich Frymann wurde in Zürich geboren und ist als Sohn eines Bauern am Zürichberg aufgewachsen. Hier besuchte er die Schulen, und seine anschliessende Berufsausbildung schloss er mit dem Diplom eines Elektroingenieurs 1923 an der ETH ab. Anschliessend fand er verschiedene Anstellungen in der Industrie im In- und Ausland und trat 1927 als Assistent und Leiter des damaligen «Centralenbetriebes» in die Dienste des Elektrizitätswerkes der Stadt Zürich. Bereits 1933 wurde er zum Direktor des Elektrizitätswerkes der Stadt Luzern gewählt und bekleidete dieses Amt während 12 Jahren. 1946 wurde er technischer Direktor der Elektrizitätswerke des Kantons Zürich, und auf den 1. Januar 1949 berief ihn der Zürcher Stadtrat zum Direktor des Elektrizitätswerkes der Stadt Zürich. Diesen Posten versah er bis zu seiner ordentlichen Pensionierung im Sommer 1965.

Vom 1. Januar 1946 bis zum 31. Dezember 1953 präsidierte er den Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke, VSE.

Als sich nach dem Ende des Zweiten Weltkrieges die gehegten Befürchtungen einer weltweiten Depression nicht bewahrheiteten, begann eine Periode stürmischen Wachstums, die alle Zweige von Industrie und Wirtschaft sukzessive erfasste. Der Hunger nach zusätzlicher Elektrizität fand keine Grenzen, und die Verantwortlichen der Elektrizitätswirtschaft suchten und fanden eine Vielzahl von Standorten für neue Wasserkraftwerke. Der Zeitgeist war diesen Bestrebungen sehr gewogen, handelte es sich doch um hochin-



Heinrich Frymann, ing. dipl. EPFZ
15 janvier 1900–21 juin 1985

Heinrich Frymann est décédé le 21 juin 1985 dans sa 86^e année des suites d'une chute malencontreuse qu'il fit le jour précédent sa mort en descendant d'un car. Avec lui disparaît une personnalité remarquable qui a influencé fortement l'économie électrique de notre pays, en particulier durant les années mouvementées et dynamiques de l'après-guerre.

Né à Zurich, Heinrich Frymann a grandi en tant que fils d'agriculteur au Zurichberg; il fréquenta les écoles de cette ville et y obtint en 1923 son diplôme d'électro-ingénieur à l'EPFZ. Il travailla par la suite dans l'industrie en Suisse et à l'étranger et fut engagé en 1927 par le Service de l'électricité de la ville de Zurich comme assistant et responsable de «l'exploitation centrale» de l'époque. 1923 vit déjà sa nomination au poste de directeur du Service de l'électricité de la ville de Lucerne, où il resta 12 ans en fonction. En 1946, il fut nommé directeur technique des Entreprises électriques du canton de Zurich, et le 1^{er} janvier 1949, le Conseil municipal zurichois l'appela au poste de directeur du Service de l'électricité de la ville de Zurich, un poste qu'il occupa jusqu'au moment de sa retraite en été 1965.

Heinrich Frymann fut président de l'Union des Centrales Suisses d'Électricité (UCS) du 1^{er} janvier 1946 au 31 décembre 1953.

Les appréhensions d'une dépression internationale ne s'étant pas confirmées à la fin de la Seconde Guerre mondiale, une période agitée de croissance débuta, croissance qui toucha successivement toutes les branches de l'industrie et de l'économie. La faim d'électricité supplémentaire était alors immense et les responsables de l'économie électrique cherchèrent et trouvèrent de nombreux sites pour de nouvelles centrales hydrauliques. Etant donné qu'il s'agissait de travaux extrêmement intéressants pour les ingénieurs, de création d'emplois dans des vallées isolées et d'une utilisation sen-